

Les évolutions du métier d'archiviste à Limoges

ou « comment ne pas en perdre la tête si cette évolution a des airs de révolution ! »

À quelques mois du prochain colloque des archivistes communaux et intercommunaux qui se tiendra à Limoges en juin 2015, partons à la découverte du service d'archives qui accueillera cette manifestation.

Restaurer le patrimoine écrit ancien et le mettre en valeur par des présentations pédagogiques numériques, publier le journal de guerre d'un soldat limousin en s'appuyant sur une cartographie réalisée avec le service Géomatique de la Ville, expérimenter le système d'archivage électronique Asalae, à partir d'une production numérique diversifiée et avec l'accompagnement du service Informatique. Tels sont quelques exemples de l'étroite imbrication aujourd'hui de l'expertise métier de l'archiviste avec d'autres compétences pour réaliser des projets où l'on « joue collectif », sans perdre la maîtrise de la matière archive ni celle du projet même si les discussions et les arbitrages peuvent parfois être nourris. Au final et au vu des résultats, il semble bien qu'esprit d'entreprise et esprit d'équipe soient au cœur de la réussite.

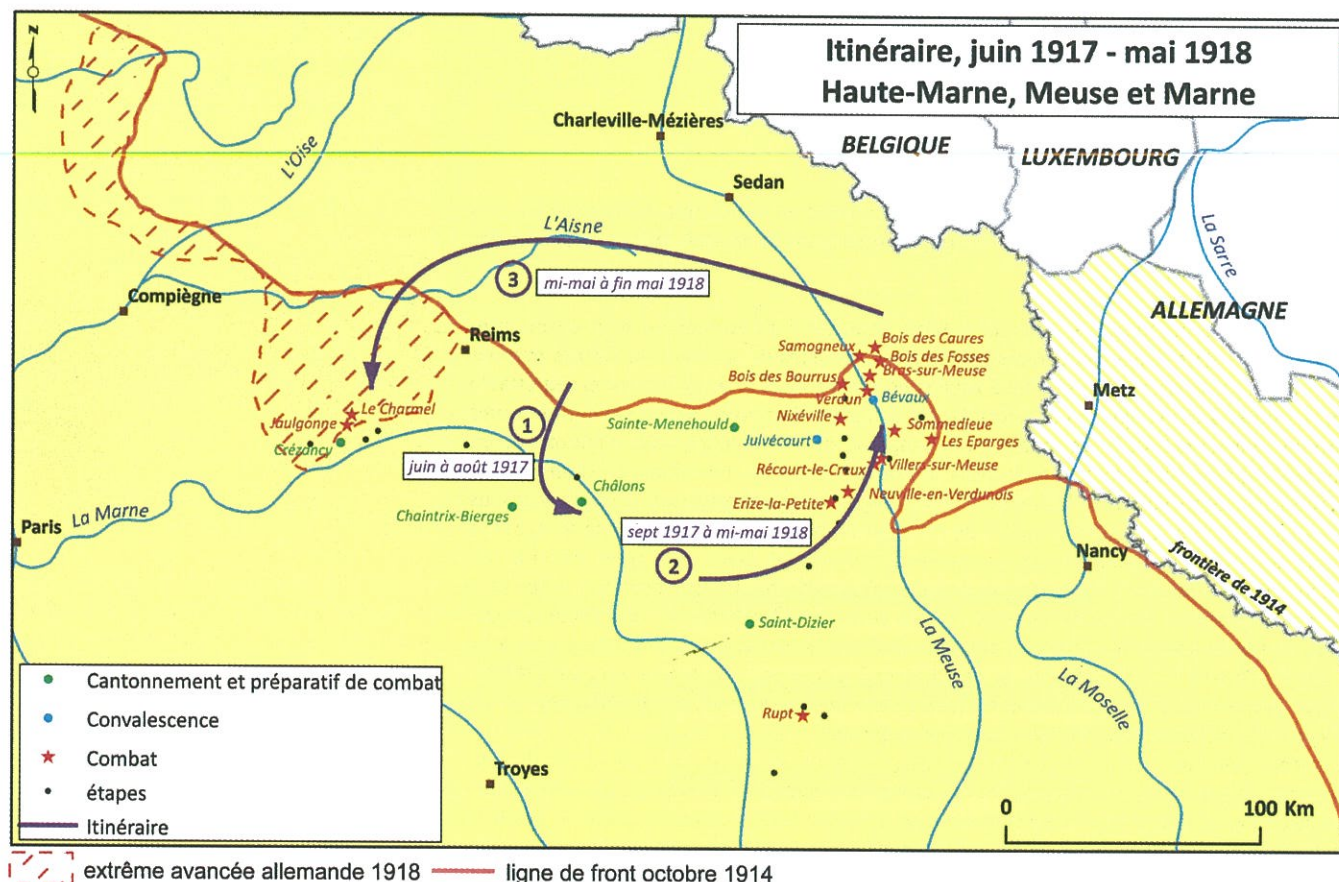
La présentation dynamique avec Adobe de contenus numériques pour une exposition

Cela a concerné la présentation numérique de cinq documents remarquables restaurés du fonds ancien, exposés du 15 au 30 septembre 2013 pour l'exposition Trésors d'archives des Archives municipales à la Bibliothèque francophone multimédia (BFM) en s'appuyant sur la suite Adobe (suite de logiciels de graphisme professionnel commercialisée par Adobe Systems : Illustrator, Photoshop et InDesign). Le travail à partir des expertises scientifiques mené avec Valeen Barraud, une stagiaire du master « Géographie et développement territorial » de l'université de Limoges, a permis de construire une navigation aisée entre les douze slides thématiques de chaque archive sur des tablettes numériques : le cartulaire du consulat de Limoges XII^e-XVI^e siècle, l'atlas historique Trésaguet (XVIII^e siècle), l'atlas des eaux (cartographie des sources et réseaux d'adduction d'eau en 1878), le registre des orances (ancêtre du cadastre, 1782), le registre de comptes enluminé de la confrérie du Saint Sacrement (XVI^e siècle). Pour cette dernière archive, on rappellera que Limoges a obtenu en 2014 la labellisation Unesco pour la manifestation traditionnelle de ses ostensions (processions de confréries religieuses en l'honneur des reliques des saints locaux organisées tous les sept ans depuis le XIII^e siècle).

La publication du journal d'un poilu limousin avec cartographie de son itinéraire par le service Géomatique de la Ville

Il a fallu rechercher un éditeur local pour publier les carnets de guerre (1915-1920) d'Honoré Jean Champcommunal, combattant de la Grande Guerre dont la qualité de l'œuvre fait référence aux cahiers de guerre de Louis Barthas, tonnelier, publiés chez François Maspéro en 1977. Ce projet abouti et labellisé Centenaire a permis d'inscrire aujourd'hui ce témoignage comme une source historique de référence sur la période, remarquée par Frédéric Rousseau, universitaire et historien¹. La collaboration étroite avec les éditions Culture et Patrimoine en Limousin, pour faire une mise en présentation du texte qui respecte le manuscrit original, permet de disposer de repères séquentiels pour suivre le déroulement des combats. Elle s'est accompagnée du besoin de fournir des repères géographiques sur les zones traversées au cours de l'itinéraire suivi par le soldat après avoir identifié tous les noms de lieux dans un index puis en assurer la représentation cartographique grâce à la collaboration en-

1. Frédéric Rousseau, maître de conférences à l'Université de Montpellier, membre du CRID, Collectif de Recherches International et de Débat sur la guerre de 1914-1918 a publié un dictionnaire de 800 témoignages de la Grande Guerre, invité le 24 mai à la conférence Ecrits et témoignages de la Grande Guerre proposée par les Archives municipales de Limoges.



Cartographie de l'itinéraire d'Honoré Jean Champcommunal 1915-1918. © Service Géomatique de la Ville de Limoges

gagée avec le service Géomatique de la Ville (Wilfrid Faucher), en s'appuyant sur le logiciel Arcgis, positionnement des lieux réalisé sur un fonds open street map, constitution d'une base de données afin de catégoriser les lieux en faisant qu'à chaque point saisi des informations sont renseignées (numéro de carnet, type de lieu à savoir cantonnement, combat, convalescence). La base de données ainsi constituée a permis de compléter rapidement les cartes et de procéder à des mises à jour immédiates. Une fois finalisées, les cartes ont été exportées au format Illustrator (AI) pour permettre une intégration des outils de publication.

L'expérimentation réussie de la plate-forme d'archivage ASALAE avec l'accord de financement du SIAF

Suite à la réorganisation du secteur des archives contemporaines en 2012 et la confirmation de la collaboration déjà engagée avec le service Informatique de la Ville sur l'archivage électronique, les Archives municipales ont mis en place une démarche projet et un pilotage transversal impliquant la direction générale. Elles ont obtenu la désignation d'un chef de projet SAE également responsable du secteur des archives contemporaines (Charlène Matias) puis ont expérimenté ASALAE (logiciel libre Adullact commercialisé par la société API) à partir d'une production numérique archivable ciblée (bureautique, audiovisuel, flux automatisés) de différentes natures : reportages audiovisuels du service communication, rapports d'inspection du service Hygiène et sécurité, déclarations à la CNIL du service Informatique, registres de permis de la direction de l'urbanisme et flux

PES de la direction des finances de l'agglomération. En 2014, la présentation du dossier de candidature auprès du SIAF dans le cadre d'un appel à projets SAE a dernièrement été l'occasion de formaliser de façon complète et détaillée les impératifs organisationnels et techniques mis en place tout au long du projet, de sa conception à sa réalisation et de conclure par l'obtention d'une subvention à hauteur de 50 % des coûts annoncés sur l'année. Cette expérimentation est aujourd'hui présentée à la DRAC, aux Archives départementales, aux élus et aux services intéressés. L'expérience se confirmera par la définition du périmètre effectivement retenu et l'installation pérenne de la plate-forme.



Élisabeth Saby
Directrice des Archives
municipales de Limoges